Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

49 | 2014
Varia

Kathleen Hardesty Doig, *From Encyclopédie to Encyclopédie méthodique : revision and expansion*, Oxford, Voltaire Foundation, 2013, 314 p. ISBN 978-0-7294 1077-9

Sylviane Albertan-Coppola

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5193>

DOI : 10.4000/rde.5193

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2014

Pagination : 311-314

ISBN : 978-2-9520898-7-6

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Sylviane Albertan-Coppola, « Kathleen Hardesty Doig, *From Encyclopédie to Encyclopédie méthodique : revision and expansion*, Oxford, Voltaire Foundation, 2013, 314 p. ISBN 978-0-7294 1077-9 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5193>

Propriété intellectuelle

judicieuse !) née de la lecture de l'ouvrage du protestant La Broue, *L'Esprit de Jésus-Christ sur la tolérance* ; la lettre sur *Tancrède* à Voltaire et la réponse de ce dernier ; la traduction que fit Diderot de la « première chanson erse, Shilric et Vinvela », selon une copie différente de celle publiée dans DPV. Il contient bien sûr l'important *Salon* de 1761, accompagné du relevé systématique des interventions de Grimm dans l'autographe de Diderot (interventions que l'édition Chouillet du *Salon* dans DPV donnait en notes de bas de page). On y trouve aussi le compte rendu critique et abondant de la représentation du *Père de Famille* par les Comédiens-Français ; plus tard, l'annonce de la parution du premier volume de planches « mais comme le mot d'Encyclopédie est devenu plus odieux encore que celui de philosophe on n'a osé le prononcer ». Grimm éreinte longuement *La Nouvelle Héloïse*, et « la rage de dogmatiser » de son auteur, ne faisant grâce qu'au « rêve » de Julie mourante, mais – nous signale une note très bienvenue – cette admiration pourrait bien venir du copiste principal de Grimm ... Ce dernier n'appréciait guère les *Mélanges* de D'Alembert et « les réflexions souvent triviales dont cet essai est farci ». Le volume contient aussi les fictions philosophiques de Mme d'Épinay, dont le longtemps mystérieux *Qu'en pensez-vous ?*, rendu enfin à son véritable auteur, et on lira avec intérêt sa comparaison avec le conte du jeune Mexicain dans l'*Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de ****, preuve, s'il en était encore besoin, de la circulation constante des idées et des textes autour de Diderot, d'une véritable « dynamique des échanges » dont la *Correspondance littéraire* elle-même est un des exemples les plus achevés.

Marie LECA-TSIOMIS

Kathleen HARDESTY DOIG, *From Encyclopédie to Encyclopédie méthodique : revision and expansion*, Oxford, Voltaire Foundation, 2013, 314 p. ISBN 978-0-7294 1077-9.

Le livre de K. Hardesty Doig comble un grand vide dans les études dix-huitiémistes. Souffrant de la comparaison avec son prestigieux ancêtre et sans doute aussi de son gigantisme, ainsi que de sa fragmentation, l'*Encyclopédie méthodique* n'avait fait l'objet jusque là que d'études parcellaires, couronnées par un Colloque organisé par Claude Blanckaert et Michel Porret, dont les Actes parurent chez Droz à Genève en 2006, sous le titre *L'Encyclopédie méthodique (1782-1832) : des Lumières au positivisme*. *From Encyclopédie to Encyclopédie méthodique* offre pour la première fois une vue d'ensemble de

tous les dictionnaires qui composent cette version remaniée et restructurée de l'*Encyclopédie* de Diderot et de D'Alembert, sous la direction du libraire Panckoucke, auquel Suzanne Tucoc-Chala avait consacré autrefois une monographie (*Charles-Joseph Panckoucke et la librairie française*, Pau, Mammouez et Paris, Touzot, 1977).

L'ouvrage présente, en une dizaine de chapitres, les séries de dictionnaires qui constituent l'*Encyclopédie méthodique* : mathématiques et physique ; médecine, anatomie et chimie ; agriculture et sciences naturelles ; histoire et géographie ; théologie, philosophie, grammaire et littérature ; droit et économie politique ; arts militaires ; beaux-arts, architecture et musique ; arts mécaniques ; sujets divers (*ana*, chasse, pêche). Une liste des 203 volumes de textes et de planches, accompagnée du nom de leurs quelques 250 auteurs, est dressée à la fin (p. 283-293). Néanmoins, comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage (*revision and expansion*), il ne s'agit pas pour l'Auteur de se livrer à une analyse approfondie du contenu de tous ces dictionnaires mais de repérer les principaux changements advenus lors du passage de l'*Encyclopédie* à l'*Encyclopédie méthodique*. Cette comparaison systématique entre la genèse de la *Méthodique* et celle de sa source permet de saisir l'originalité de la conception de Panckoucke, qui visait bien plus qu'une édition révisée de l'*Encyclopédie*.

On peut ainsi découvrir, à la lecture de l'ouvrage de K. Hardesty Doig, comment, tout en conservant les articles matérialistes et anticléricaux de Diderot au point de transformer – via Naigeon – le *Dictionnaire de philosophie ancienne et moderne* (3 vol., 1791-1797) en une véritable tribune de l'athéisme, la *Méthodique* propose par le biais de Lacretelle une vision moins polémique des questions de *Logique, métaphysique et morale* (4 vol., 1786-1791) ou – plus étonnant – une apologie du catholicisme à travers le *Dictionnaire de théologie* (3 vol., 1788-1791) du fameux théologien Bergier. On y apprend aussi comment les progrès de la science, notamment en chimie et en médecine, ont entraîné dans la *Méthodique* des ajouts considérables, voire des transformations totales par rapport à l'*Encyclopédie*. Au-delà, l'exploration du projet novateur de Panckoucke, dont K. Hardesty Doig avait déjà dessiné les linéaments avec Christabel P. Braunrot dans une étude des *Studies on Voltaire* (n° 327, 1995, p. 1-152), offre des perspectives très éclairantes sur la naissance et le développement des disciplines, en même temps que sur les relations que celles-ci entretiennent entre elles, dans la voie ouverte par Martine Groult (*Savoir et matières : pensée scientifique et théorie de la connaissance de l'Encyclopédie à l'Encyclopédie méthodique*, Paris, CNRS, 2011).

C'est dire l'ampleur de la tâche accomplie par l'Auteur, qui s'est penchée avec patience et rigueur sur les différences majeures entre la

Méthodique et l'*Encyclopédie* (sans oublier son *Supplément*), afin de faire ressortir les vastes ambitions de cette nouvelle encyclopédie des Lumières. Elle a comparé minutieusement les articles portant le même titre dans l'*Encyclopédie* (ou le *Supplément*) et la *Méthodique* en vue de repérer les reprises, modifications ou extensions dont chacun a pu faire l'objet. Cette recherche systématique fait apparaître par exemple qu'en dépit des efforts d'ajustement des anciens articles de l'*Encyclopédie* au nouveau contexte scientifique, le *Dictionnaire de mathématiques* (1784-1789) ne reflète pas les recherches les plus récentes dans le domaine. En revanche, les *Dictionnaire de médecine* (12 vol., 1787-1832), *Dictionnaire de chirurgie* (2 vol., 1790-1798) et *Système anatomique* (4 vol., 1823-1830) enregistrent les progrès notables accomplis en ces matières depuis la rédaction du dictionnaire de Diderot et D'Alembert, comme en témoigne le nombre élevé de nouvelles entrées.

La partie juridique de l'*Encyclopédie*, qui a fait récemment l'objet d'une réédition partielle par L. Delia et E. Groffier (*La Vision nouvelle de la société dans l'Encyclopédie méthodique*, PU de Laval, 2012), connaît de son côté une métamorphose étonnante par les soins d'une « société de juriconsultes » dirigée par Lerasle pour le *Dictionnaire de jurisprudence* (t. I à VIII, 1782-1789) et d'un homme seul, l'avocat Jacques Peuchet, pour le *Dictionnaire de police et municipalités* qui lui fait suite (t. IX-X, 1789-1792). On peut y lire, dans la lignée de Beccaria et des premiers encyclopédistes, une remise en cause assez nette de la justice pénale et de l'intolérance, notamment envers les protestants, et, de la part de Peuchet, ardent révolutionnaire, une volonté de régénération de la société française au moyen d'une vaste réforme de l'administration publique. La lecture des cinq volumes du *Dictionnaire de géographie-physique*, dont la publication s'étale de 1795 à 1832, révèle, quant à elle, la prégnance des préoccupations morales, principalement en ce qui concerne les droits de l'homme, sous la houlette de l'éditeur Nicolas Desmarest.

L'enquête de K. Hardesty Doig fait ressortir aussi les difficultés rencontrées par les éditeurs des dictionnaires d'agriculture (6 volumes de 1787 à 1816, suivis en 1821-1823 d'un volume sur la culture des arbres et l'aménagement des forêts), du fait des recoupements avec d'autres dictionnaires tels que ceux de commerce et de médecine ou encore d'architecture, d'histoire naturelle et de jurisprudence. De tels flottements soulignent les efforts laborieux accomplis par l'agriculture pour constituer, comme le souhaitait Tessier, l'un des directeurs, « une science à part entière ». Le domaine militaire n'est pas en reste, avec les dictionnaire d'*Art militaire* (4 vol. en 1784-1788, *Supplément* en 1797-1802) et de *Marine* (3 vol. en 1783-1789) et le *Dictionnaire de l'artillerie* (1 vol. en 1822), plus détaillés que les articles de l'*Encyclopédie* portant

sur les mêmes sujets et parfois même plus politisés. Il convient de noter également l'enrichissement apporté dans la *Méthodique* par l'introduction d'entrées biographiques dans le *Dictionnaire d'histoire* (6 vol., 1784-1804), dû à G. H. Gaillard, et le *Dictionnaire d'architecture* (3 vol., 1788-1828), dû à Quatremère de Quincy.

Enfin, si globalement le *Dictionnaire des Beaux-arts* ne marque pas, malgré les nombreuses retouches apportées aux articles de l'*Encyclopédie*, de changement de ligne esthétique par rapport à sa source, le *Dictionnaire des arts et métiers mécaniques* (8 vol. de 1782 à 1792, accompagnés de 8 vol. de planches en 1783-1790) apparaît comme l'un des plus originaux de la *Méthodique*.

Panckoucke use, pour parler de son encyclopédie, de la comparaison avec un immense palais dont l'architecte est contraint de modifier les plans au fur et à mesure de la construction. L'examen du « Prospectus général » de 1782 et de ceux qui vont suivre (voir M. Groult, *Prospectus et mémoires de l'Encyclopédie méthodique*, 2 vol., PU de Saint-Étienne, 2011 et Paris, Garnier, 2013) permet au lecteur de suivre les aléas de cette grande aventure éditoriale qui devait durer plus de cinquante ans, en épousant l'évolution des sciences et des idées. Mais si elle prend pour point de départ les articles de l'*Encyclopédie*, ce n'est pas pour la mettre en ruines et en récupérer les pièces utilisables afin de la mieux reconstruire. C'est, comme l'écrit K. Hardesty Doig en conclusion, pour en intégrer les matériaux dans une nouvelle structure qui lui est propre et qui à sa manière renouvelle le genre encyclopédique comme l'*Encyclopédie* l'avait fait en son temps, à l'avènement des Lumières. On attend donc avec impatience la suite de la publication de l'anthologie dirigée par Josiane Boulad-Ayoub aux Presses de l'Université de Laval (3 vol. parus en 2012-2013, sous le titre *Une Vision nouvelle de la société dans l'Encyclopédie méthodique*).

Sylviane ALBERTAN-COPPOLA

Œuvres complètes de Voltaire : Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs, N. Cronk et Ch. Mervaud (dir.), Oxford, Voltaire Foundation, (II) t. 38, A-ARISTÉE, 2007, xxvi+664 p. (ISBN 9780729408547) ; (III) t. 39, ARISTOTE-CERTAIN, 2008, xxviii+626 p. (ISBN 9780729409056) ; (IV) t. 40, CÉSAR-ÉGALITÉ, 2009, xxix-676 p. (ISBN 9780729409223) ; (V) t. 41, ÉGLISE-FRAUDE, 2010, xxvi-606 p. (ISBN 9780729409230) ; (VI) t. 42A, GARGANTUA-FRAUDE, 2011, xxvii-561 p. (ISBN 9780729409247) ; (VII) t. 42B, LANGUES-PRIÈRES, 2012, xxx-541 p.